



L'Officiel

du Diocèse de Bourges

Juillet - Août 2020

LAUDATO SI'



Le 24 mai dernier démarrait l'année Laudato Si', une initiative du Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégrale lancée à l'échelle mondiale, dans le cadre du cinquième anniversaire de la publication de l'encyclique du Pape François sur la sauvegarde de la maison commune. Décryptage avec sœur Christine Gautier, dominicaine et enseignante à l'Université Pontificale Saint Thomas d'Aquin à Rome. (page 2)

L'édito

Claude Berruer
Service diocésain de la Formation des Chrétiens

Après l'arrêt de nos activités imposé par le confinement, voici venu le temps des vacances... Suspension, cette fois choisie, du cours habituel de nos existences. Mais que faire de ce temps vacant, pour que le nécessaire repos ne soit pas vide de sens ? Comment nous préparer à ce qu'il devient commun de désigner par le « monde d'après », sans nous épuiser en réflexions et conjectures ? Peut-être en nous donnant à la contemplation. C'est ce à quoi nous invite Laudato Si' (LS), dont nous fêtons le 5^{ème} anniversaire. Il faudra bien entendu travailler à transformer le monde, par des gestes concrets et nos divers engagements dans la cité. Mais, d'abord nourrir notre vie spirituelle par la louange. La conversion à laquelle nous appelle le Pape François « implique gratitude et gratuité, c'est-à-dire une reconnaissance du monde comme don reçu de l'amour du Père (...) » (LS § 220). Pussions-nous nous arrêter pour contempler les différents paysages que nous pourrions traverser, les divers animaux encore préservés par la biodiversité, que nous pourrions apercevoir. Occasion d'affiner « la conscience que chaque créature reflète quelque chose de Dieu et a un message à nous enseigner » (LS § 221). La sagesse transmise par la Bible nous l'enseigne : « Mais interroge donc le bétail, il t'instruira, l'oiseau du ciel, il te renseignera ; parle avec la terre, elle t'apprendra ; ils te raconteront, les poissons de la mer. Qui ne sait, parmi tous ces êtres, que la main du Seigneur a fait cela, lui qui tient dans sa main l'âme de tout vivant et le souffle de toute créature humaine ? » (Livre de Job, 12, 7-10)



Dans un ouvrage récent, rendre le monde indisponible, le philosophe et sociologue allemand Harmund Rosa met en garde contre la tentation contemporaine de la disponibilité. Beaucoup cherchent à ce que les biens et les personnes soient immédiatement disponibles, accessibles, et, pour ainsi dire, « utilisables ». Un tel comportement conduit à des relations aliénantes. Au risque de la disponibilité, l'auteur oppose la résonance. Celle-ci consiste à se laisser interpeler intérieurement par quelqu'un ou quelque chose, et à se laisser transformer (convertir) par cette rencontre. Or la contemplation est bien, par excellence, la voie de l'entrée en résonance. Laissons-nous saisir par la nature, mais aussi par les visages croisés chaque jour. « La dimension du divin s'ouvre à partir du visage humain », nous dit Lévinas. Et prenons plus de temps encore pour contempler le visage du pauvre, touché par la précarité, la maladie, la solitude. Cet accueil contemplatif de la nature et de l'autre apprend à écouter « tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres. » (LS, § 49)

Disons la prière par laquelle le Pape François termine son encyclique :

« Ô Dieu, Un et trine, communauté sublime d'amour infini, apprends-nous à te contempler dans la beauté de l'univers, où tout nous parle de toi. Éveille notre louange et notre gratitude pour chaque être que tu as créé. » (§246)

Année Laudato Si' – 2

Tout est lié – 4

Nouveau directoire

pour la catéchèse – 5

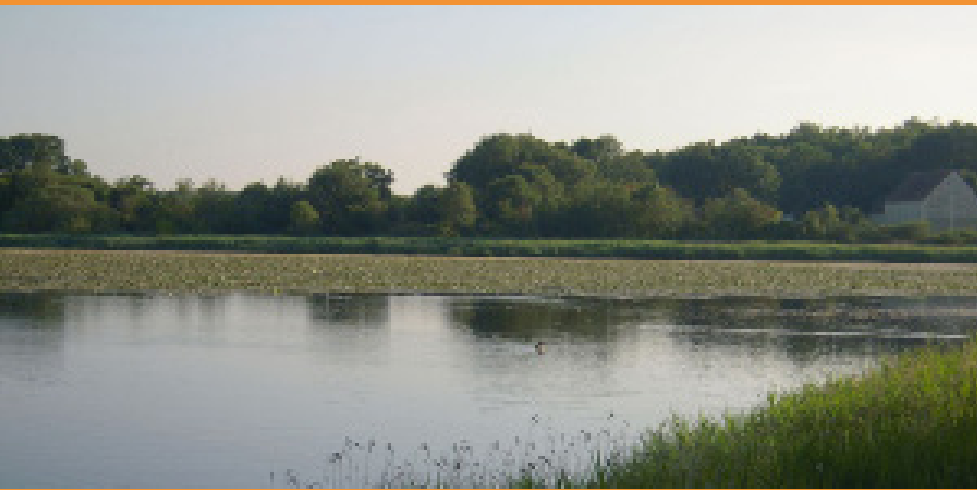
Les agendas – 7

Départ du

Fr. Jean-Emmanuel de Gabory – 8

C'est officiel – 9

Informations – 11



Saint-Michel-en-Brenne

ANNÉE LAUDATO SI'

L'enjeu est « d'accélérer la mise en œuvre » de l'encyclique

Jamais l'encyclique Laudato Si' n'a autant été d'actualité qu'en cette année 2020: la pandémie remet au premier plan les notions de solidarité et de protection de l'environnement, et c'est il y a cinq ans, le 24 mai 2015, qu'était publié ce document du Pape François sur la sauvegarde de la maison commune. L'encyclique eut immédiatement un très large écho, au sein de l'Église bien sûr, mais aussi au-delà, jusque dans les milieux non-croyants ou d'autres confessions. Partout, l'appel du Saint-Père à construire un monde plus respectueux de la création et davantage soucieux de la justice sociale a suscité des réflexions et de multiples initiatives.

Jusqu'en mai 2021, le Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral propose donc avec l'année Laudato Si' de se pencher sur cette « boussole morale et spirituelle ». Il s'agit aussi d'« imaginer un monde post-pandémique », où le message de Laudato Si trouve toute sa place. « Nous devons adopter une approche intégrale », plaide le dicastère dans son message de présentation, avant de citer le Saint-Père : « tout est intimement lié et les problèmes actuels exigent un regard qui prenne en compte tous les aspects de la crise mondiale ».

Pour mieux comprendre le sens de cette année Laudato Si et la pertinence de l'encyclique dans le contexte actuel, nous avons interrogé sœur Christine Gautier, dominicaine et professeur de théologie morale à l'Université Pontificale Angelicum. Elle enseigne aussi dans le cadre du "Joint Diploma" en écologie intégrale proposé conjointement par des universités pontificales de Rome.

L'encyclique ne cesse de répéter que tout est lié, que toutes les créatures sont liées, et je crois qu'on en a fait l'expérience dramatique pendant cette pandémie. Mais j'espère qu'elle va nous donner des repères pour "l'après". Qu'est-ce qu'il s'est passé pendant cette pandémie? Chacun s'est replié un peu sur soi, à cause de toutes les mesures de confinement qui nous ont été demandées dans nos divers pays. Ce que l'on a pu remarquer, c'est beaucoup de comportements de défiance les uns vis-à-vis des autres. L'autre que je rencontre est potentiellement un contaminateur. Par instinct de survie, l'homme est porté, en contexte de pandémie, à se méfier de son voisin, à se méfier des autres. Or c'est seulement ensemble qu'on pourra sortir de la crise, et ça c'est tout le message de Laudato Si'. Si tout est lié, c'est ensemble que l'on doit penser à des solutions d'avenir. Face à la crise, c'est ensemble que l'on doit en sortir.

Mais justement, comment rendre le message de Laudato Si' audible en ce moment, alors que tout le monde est appelé à la distanciation ?

Tout le monde est appelé à la distanciation, mais tout le monde fait aussi l'expérience de ce manque cruel de relations, de ce manque de contacts. Il y a un appel en creux, dans chaque personne, à rejoindre l'autre. Et malgré des attitudes de concurrence, même économique, on voit aussi beaucoup, heureusement, de gestes de solidarité et de gestes de rapprochement, avec toutes les précautions nécessaires bien sûr: des personnes qui vont à la rencontre des plus pauvres qui sont à la rue, des laboratoires qui passent des accords

pour faire de la recherche ensemble, des lycéens qui utilisent leurs imprimantes 3D pour fabriquer des masques-visières... Si on ouvre les yeux, on voit éclore beaucoup de ces gestes. Je pense que c'est audible. Après, quel est le rôle des médias ? Parfois on met un zoom sur ce qui ne va pas, sur ce qui fait peur, et on oublie au contraire de valoriser ce qu'il y a de mieux dans l'homme. La pandémie, comme toute crise, a un effet révélateur et cette révélation est à double tranchant: elle révèle les limites qu'il y a dans le cœur de l'homme, mais elle révèle aussi de très belles choses.

N'y a-t-il pas un risque, une fois la crise passée, que cette solidarité, cette conscience du fait que « tout est lié » disparaisse ?

Effectivement, c'est un risque. Si on pense pouvoir retourner à la normale comme avant, oui, on peut retourner dans nos rythmes effrénés qui oublient l'autre et qui écrasent le voisin. Saint Jean-Paul II le disait dans son encyclique *Sollicitudo Rei Socialis*, à la racine de tous les péchés sociaux il y a cette avidité de l'homme. Malheureusement, cette soif de pouvoir est dans le cœur de l'homme. Donc oui, le risque existe, mais il y a aussi l'espérance qu'il n'y a pas que cela dans le cœur de l'homme. Au contraire, pour sortir de la crise, on aura été obligés, je pense, d'inventer des nouvelles choses, des nouvelles manières de vivre, des nouvelles habitudes sociales, et donc on ne revivra pas demain comme avant.

Le dicastère pour le Service du développement humain intégrale demande de « créer un mouvement populaire en partant de la base, et une alliance entre toutes les personnes de bonne volonté ». Comment interpréter ce « mouvement populaire », et de quelle manière peut-il prendre forme ?

Je pense que l'idée est que la conversion sociale, collective, communautaire, passe par la conversion des personnes, et qu'il faut partir du concret qui tisse nos vies quotidiennes, et donc partir des relations humaines indépendamment des institutions, partir du tissu quotidien des relations sociales, plutôt que de partir des institutions.

Et avez-vous des pistes concrètes pour passer des paroles aux actes en prenant appui sur cette encyclique ?

Les pistes existent déjà et sont déjà en œuvre. Il y a beaucoup de communautés "Laudato Si'" qui se sont formées, par exemple en Italie, donc de petits groupes de personnes qui se mettent ensemble pour vivre selon les inspirations de l'encyclique: produire différemment, consommer différemment, gérer ses déchets, être artisan de paix... au niveau local, au niveau d'une petite communauté de personnes. Elles se soutiennent au niveau de réseaux de communautés, et nous en avons l'expérience au diplôme "Laudato Si'", pour une écologie intégrale", de personnes qui, pour mieux animer leur communauté "Laudato Si'", viennent se former. Il y a donc un dialogue, un va-et-vient, entre la théorie - l'étude des textes et les approfondissements sur l'encyclique-, et la pratique, à petite échelle.

Et comment sensibiliser les plus jeunes qui ont vécu cette pandémie au message de Laudato Si' ?

Je pense que les jeunes sont beaucoup plus sensibilisés qu'on ne le pense, et beaucoup plus accueillants, ouverts au message de l'encyclique. Ce qu'ils ont vécu pendant la crise, j'imagine que c'est différent pour un collégien, un lycéen, ou un jeune professionnel. Tout le monde est appelé à réfléchir aux conséquences qu'a eues la crise. On a été obligés de ralentir, on a été obligés de découvrir une autre manière de travailler, une autre manière d'être en relation. Quels sont les bénéfices de ce ralentissement, sur nous, sur la planète ? Nous, on a beaucoup plus entendu les oiseaux par exemple... c'est extraordinaire, cette baisse de pollution qui a permis un éveil de la nature. Je pense donc que chacun peut recueillir ces échos et en tirer un trésor pour la suite.

*Entretien réalisé par Adélaïde Patrignani
Cité du Vatican,
à lire en intégralité sur www.vaticannews.va*

tout est lié

LE CHEMIN DE L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE.

« TOUT EST LIÉ »

Le webzine de l'écologie intégrale lancé par la CEF

Il y a cinq ans, le Pape François publiait son encyclique « Laudato Si' », véritable plaidoyer pour une écologie intégrale. « Tout est lié », l'une des expressions récurrentes de ce texte est le titre choisi pour ce nouveau format en ligne et gratuit lancé par la Conférence des évêques de France. Et le Pape François d'expliquer ce « tout est lié » : « Étant donné l'ampleur des changements, il n'est plus possible de trouver une réponse spécifique et indépendante à chaque partie du problème. Il est fondamental de chercher des solutions intégrales qui prennent en compte les interactions des systèmes naturels entre eux et avec les systèmes sociaux. Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature. » (Laudato Si § 139).

En novembre 2019, l'Assemblée plénière des évêques de France revêtait un caractère inédit en plongeant dans une réflexion large sur l'écologie intégrale. Malgré l'épisode de confinement vécu ces derniers mois, l'élan donné lors de cette assemblée réunissant plus de 200 personnes en plus des évêques sera poursuivi au moins pour les 2 ans à venir. Le magazine en ligne toutestlie.catholique.fr se veut aussi être un outil d'accompagnement de cet élan en participant à la réflexion, en dialoguant avec le monde, en mettant en lumière des actions.

La Conférence des évêques de France constitue un observatoire unique de l'Église en France. À travers les quatre grandes rubriques (constater, enraciner, comprendre et agir) qui structurent ce magazine à l'image des quatre propositions de Laudato Si, le magazine sera le reflet de cette vision large de l'Église. Questionnements, débats, initiatives, actions engagées durablement, expérimentations, le webzine toutestlie.catholique.fr rendra compte de ce qui se vit à différents niveaux de l'Église et dans la société.

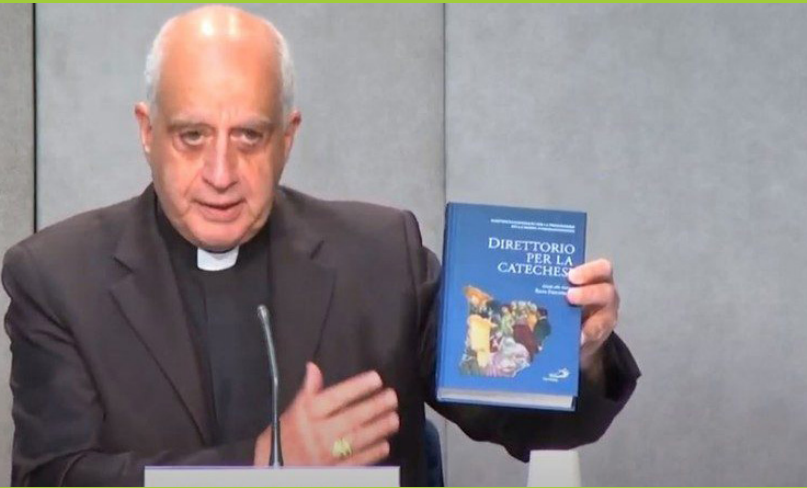
Par son approche éditoriale, ce webzine permettra de faire les liens entre diverses réalités et actions en et hors Église. Ce magazine en ligne, à l'instar de la première démarche à laquelle nous sommes tous invités en matière d'écologie sera aussi un outil de contemplation.

S'enrichissant en permanence, le webzine toutestlie.catholique.fr invitera à porter un regard joyeux sur le monde ; un regard d'espérance. Enfin, parmi les multiples dimensions et réalités que recouvre l'écologie intégrale, le magazine sera aussi une invitation à l'action de grâce, à la prière, à l'intercession.

L'écologie intégrale est un chemin pour « faire Église » : ce magazine en sera le reflet.

Source : eglise.catholique.fr

Nouveau directoire pour la catéchèse : rendre l'Évangile toujours actuel



Mgr Rino Fisichella présente le nouveau Directoire pour la catéchèse au Vatican, le 25 juin 2020.

Le conseil pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation a rendu public ce jeudi 2 juillet dernier le nouveau Directoire pour la catéchèse. Il succède au Directoire catéchétique général de 1971 et au Directoire général pour la catéchèse de 1997. Ce long document a été approuvé par le Pape François le 23 mars dernier. Présenté ce jeudi 25 juin en salle de presse du Saint-Siège par Mgr Rino Fisichella, le président du conseil pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation, ce nouveau Directoire pour la catéchèse est un long document de 300 pages, divisé en trois parties et douze chapitres. Le lien étroit entre l'évangélisation et la catéchèse est la particularité du nouveau Directoire qui souligne l'union entre la première annonce et la maturation de la foi, à la lumière de la culture de la rencontre. Cette particularité - explique-t-on - est d'autant plus nécessaire face à deux défis de l'Église à l'époque contemporaine : la culture numérique et la mondialisation de la culture.

LE BAPTISÉ EST UN MISSIONNAIRE

Approuvé par le Pape François le 23 mars 2020, mémoire liturgique de saint Turibe de Mogrovejo qui, au XVI^e siècle, a donné une forte impulsion à l'évangélisation et à la catéchèse, ce document rappelle que tout baptisé est un disciple missionnaire et que l'engagement et la responsabilité sont nécessaires pour trouver de nouveaux langages avec lesquels communiquer la foi.

On peut agir selon trois principes de base : le témoignage, car « l'Église ne naît pas du prosélytisme, mais de l'attraction » ; la miséricorde, catéchèse authentique qui rend crédible l'annonce de la foi ; et le dialogue, libre et gratuit, qui n'oblige pas mais qui, à

partir de l'amour, contribue à la paix. Ainsi, explique le Directoire, la catéchèse aide les chrétiens à donner un plein sens à leur vie.

Dans sa première partie, intitulée « La catéchèse dans la mission évangélisatrice de l'Église », le texte s'attarde en particulier sur la formation des catéchistes : pour être des témoins crédibles de la foi, ils devront « être catéchistes avant de faire les catéchistes » et donc travailler avec gratuité, dévouement, cohérence, selon une spiritualité missionnaire qui les éloigne de la « fatigue pastorale stérile » et de l'individualisme.

Pour être des témoins crédibles de la foi, ils devront « être catéchistes avant de faire les catéchistes »

LA FAMILLE, PREMIER LIEU DE LA CATÉCHÈSE

Dans la deuxième partie du Directoire, intitulée « Le processus de la catéchèse », l'importance de la famille apparaît clairement : sujet actif d'évangélisation et lieu naturel pour vivre la foi de manière simple et spontanée, elle offre une éducation chrétienne « plus témoignée qu'enseignée », à travers un style humble et compatissant. Face aux situations irrégulières et aux nouveaux scénarios familiaux présents dans la société contemporaine, l'Église nous appelle donc à accompagner dans la foi avec proximité, écoute et compréhension, pour redonner confiance et espoir à tous.

L'inclusion, l'acceptation et la reconnaissance sont les mots-clés de la catéchèse également envers les personnes handicapées : témoins des vérités essentielles de la vie humaine, elles doivent être accueillies comme un grand cadeau, tandis que leurs familles méritent « respect et admiration ». Une autre catégorie particulière est

celle des migrants qui, loin de leur pays d'origine, peuvent connaître une crise de foi : pour eux aussi, la catéchèse doit être axée sur l'acceptation, la confiance et la solidarité, afin qu'ils puissent être soutenus dans la lutte contre les préjugés et les graves dangers auxquels ils peuvent être confrontés, comme la traite des êtres humains.

PAROISSES ET ÉCOLES, LIEUX DE FORMATION

Dans la troisième partie, consacrée à la « Catéchèse dans les Églises particulières », apparaît surtout le rôle des paroisses, définies comme « exemples d'apostolat communautaire » et capables d'une catéchèse créative, « ouverte » aux expériences des personnes. Quant aux écoles catholiques, elles sont invitées à passer de l'école-institution à l'école-communauté de foi, avec un projet éducatif basé sur les valeurs de l'Évangile. Dans ce contexte, un paragraphe est consacré à l'enseignement de la religion qui - il est souligné - est distinct mais complémentaire de la catéchèse. « Le facteur religieux est une dimension de l'existence et ne doit pas être négligé », dit le Directoire ; par conséquent, « c'est un droit des parents et des élèves » de recevoir une formation intégrale qui tient également compte de l'enseignement de la religion.

LE DÉFI DU NUMÉRIQUE

La réflexion du Directoire se déplace sur la culture numérique qui est aujourd'hui perçue comme « naturelle », au point de changer le langage et les hiérarchies de valeurs à l'échelle mondiale. Riche en aspects positifs (par exemple, il enrichit les compétences cognitives et favorise une information indépendante pour protéger les personnes les plus vulnérables), le monde numérique a aussi un « côté sombre » : il peut apporter la solitude, la manipulation, la violence, la cyberintimidation, les préjugés, la haine. Sans oublier l'attitude presque « idéaliste » que l'on peut avoir vis-à-vis, par exemple, d'un moteur de recherche.

Dans ce domaine, la catéchèse devra donc éduquer à lutter contre la « culture de l'instantané », dépourvue de hiérarchies de valeurs et incapable de distinguer la vérité et la qualité.

BIOÉTHIQUE, SCIENCE ET TECHNOLOGIE

Le document s'attarde également sur la science et la technologie. Réaffirmant qu'elles sont au service de la personne et qu'elles doivent être orientées vers l'amélioration des conditions de vie de la famille

humaine, il nous invite à clarifier les conflits apparents entre la science et la foi et à valoriser le témoignage des scientifiques chrétiens, exemple d'harmonie et de synthèse entre les deux. Une réflexion distincte doit au contraire être menée pour la bioéthique : partant de l'hypothèse que « tout ce qui est techniquement possible n'est pas moralement admissible », il faudra distinguer les interventions thérapeutiques des manipulations, et prêter attention à l'eugénisme et à la discrimination qu'il entraîne.

Sur la dénomination de « genre », il est rappelé que l'Église accompagne « toujours et en toute situation », sans juger, les personnes qui vivent des situations complexes et parfois conflictuelles. Cependant, « du point de vue de la foi, la sexualité n'est pas seulement un fait physique, mais est une valeur confiée à la responsabilité de la personne », « une réponse à l'appel originel de Dieu ».

Dans le domaine de la bioéthique, les catéchistes auront donc besoin d'une formation spécifique qui part du principe du caractère sacré et inviolable de la vie humaine et qui contraste avec la culture de la mort. À cet égard, le Directoire condamne la peine de mort, définie comme « une mesure inhumaine qui humilie la dignité de la personne ».

Parmi les autres thèmes abordés par le document figure l'appel à une « conversion écologique profonde » à promouvoir par une catéchèse attentive à la sauvegarde de la Création et inspirant une vie vertueuse, loin du consumérisme. On encourage aussi fortement un engagement social actif de la part des catholiques pour agir en faveur du bien commun. En ce qui concerne le monde du travail, il y a un appel à l'évangélisation selon la Doctrine sociale de l'Église, avec une attention particulière à la défense des droits des plus faibles. Enfin, les deux derniers chapitres du Directoire portent sur les catéchismes locaux, avec les indications relatives à l'obtention de l'approbation du Siège Apostolique, et sur les organismes au service de la catéchèse, y compris le Synode des évêques et les conférences épiscopales.

*Vous retrouverez l'intégralité de l'article sur
www.vaticannews.va*



Grand pèlerinage Notre-Dame de Pellevoisin

Venir honorer la Vierge Marie en prolongeant une tradition vieille de 144 ans avec notre archevêque et un grand témoin pour publier la gloire de notre Mère qui veut communiquer à tous les grâces de la Miséricorde.

Infos et inscription : sanctuaire@pellevoisin.net
02 54 39 06 49

► Les 29 et 30 août 2020 – Sanctuaire Notre-Dame de Miséricorde à Pellevoisin

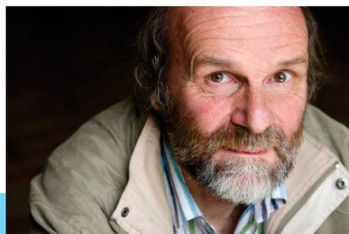


Conférence

Conférence sur l'écologie intégrale par le P. Dominique Lang.

► Le 15 juillet 2020 au foyer St Bonnet, 10 av. du 11 novembre à Bourges

Conférence



Les Salésiens Coopérateurs de Barlieu et le secteur inter paroissial vous invitent à la conférence qui sera donnée

Conférence

L'accompagnement éducatif des parents et grands-parents pour les enfants et les jeunes d'aujourd'hui

► Le 18 septembre 2020 à 18h en l'église d'Aubigny-sur-Nère

Sur l'agenda du diocèse



Photographiez

SUR LA ROUTE DES VACANCES 2020

LES EXTÉRIEURS DES BÂTIMENTS RELIGIEUX DE PRÈS OU DE LOIN

Partagez-les:
lydie.hautin@wanadoo.fr
Facebook, paroisse d'Henrichemont
Presbytère 1, rue de l'église
18250 Henrichemont

De juin à septembre, publication sur la page Facebook



Photographiez sur la route des vacances 2020

La paroisse d'Henrichemont vous propose de partager avec elle sur leur site ou sur Facebook les extérieurs des bâtiments religieux de vos vacances. Partagez vos photos sur Facebook ou en les envoyant à l'adresse e-mail lydie.hautin@wanadoo.



Pèlerinage virtuel à Lourdes

Le Sanctuaire de Lourdes donne rendez-vous au monde entier pour un e-pèlerinage exceptionnel qui se

déroulera en direct de la Grotte des Apparitions.

► Le 16 juillet 2020 sur www.lourdes-united.org

Août

Sur l'agenda de Mgr Beau

- 15 Baptêmes et confirmations d'adultes à La Châtre
- 25 Rencontre avec l'enseignement catholique à Blois
- 29-30 Rassemblement annuel à Pellevoisin

Départ du Fr. Jean-Emmanuel de Gabory



Fr. Jean-Emmanuel de Gabory, frère de Saint-Jean au sanctuaire Notre-Dame de Pellevoisin

Chers confrères,

Au moment de quitter Pellevoisin et le diocèse pour une autre mission (à Bruxelles), je voulais vous exprimer ma reconnaissance pour votre dévouement et votre accueil au long de ces 7 années passées ici, parmi vous. Quelle belle richesse sacerdotale !

Je voudrais aussi exprimer ma reconnaissance aux 2 archevêques qui m'ont épaulé dans ma mission de recteur du sanctuaire : Mgr Maillard qui était toujours à l'écoute et Mgr Beau qui a su donner une place particulière à Pellevoisin dans le diocèse, en particulier en œuvrant pour l'ouverture de la cause de béatification d'Estelle Faguette.

Je voudrais enfin remercier tous les bénévoles qui ont œuvré efficacement et avec persévérance pour que ce sanctuaire rayonne et que 'la gloire de Marie soit publiée'. N'avait-elle pas demandé à Estelle à la 1^o apparition de 'publier sa gloire', gloire qui n'est autre que le rejaillissement de la gloire de son Fils.

Pendant toutes ces années, les pèlerinages et l'accueil se sont beaucoup développés. Il y a eu tout d'abord l'immense grâce de l'Année de la Miséricorde' en 2016. Il y a eu aussi le colloque sur les apparitions qui a conduit à la publication des Actes l'année suivante avec le livre 'La Miséricorde au féminin'. Le colloque sur Bernanos, tenu l'année anniversaire de sa mort en 2018 et enfin la préparation de la publication prochaine de la Vie d'Estelle, pour lequel nous avons beaucoup travaillé avec Sylvie Bernay, historienne qui connaît bien les apparitions

Je voudrais en terminant rendre grâce pour les immenses faveurs reçues ici à Pellevoisin en étant témoin de la sollicitude de Marie pour les petits et les pauvres. Qu'elle sache nous garder 'petits et pauvres' pour mieux la servir et, par elle le Christ, dans les pauvres. Fraternellement.

Fr. Jean Emmanuel

Deux jeunes hommes dont les familles sont implantées dans le Berry, Félix-Henri Bouquet des Chaux et Théophile Bonnasse, ont été ordonnés prêtres de la communauté Saint-Martin le 27 juin 2020 en la basilique Notre-Dame de l'Épine à Évron.

Jeudi 6 août 2020, fête de la Transfiguration du Seigneur, quelques pèlerins du diocèse se retrouveront à Lourdes pour confier à la Grotte de Massabielle le diocèse et ceux qui devaient se rendre en pèlerinage cette semaine-là.

Ce même jour, le Père Éric Vinçon, Vicaire général du diocèse, concélébrera la messe à la Grotte à 10h. Cette messe sera diffusée en direct sur le site internet des Sanctuaires : www.lourdes-france.org/tv-lourdes .

C'est officiel

DIOCÈSE DE BOURGES - JUILLET & AOÛT 2020
à compter du 1^{er} septembre 2020

Conseil épiscopal

Sont nommés membres du Conseil épiscopal :

M. le Chanoine Éric VINÇON, Vicaire général et Modérateur de la Curie ;

M. le Chanoine Bertrand GODEFROY, Vicaire épiscopal chargé de la solidarité et de la santé ;

M. le Chanoine Stéphane QUESSARD, Vicaire épiscopal chargé de la formation des chrétiens ;

M. l'Abbé Patrick GUINNEPAIN, Prêtre dans le département de l'Indre ;

M. l'Abbé Loïc JAOUANET, Délégué épiscopal pour les vocations et pour la pastorale des jeunes de l'Indre ;

M. Patrice LEMARÉCHAL, diacre, Économiste diocésain ;

Mme Myriam BERNARD, Déléguée diocésaine pour la pastorale de la santé ;

Mme Christine MORIN, Déléguée diocésaine pour les mouvements et associations de fidèles ;

Mme Véronique PICOT, Responsable du service diocésain de la catéchèse et du catéchuménat des enfants, des jeunes et des adultes.

Doyenné de Brenne-Touraine

Le Révérend Père Laurent FLICHY c.s.j. est nommé recteur du sanctuaire Notre-Dame de Miséricorde à Pellevoisin, avec l'accord de ses supérieurs de la Congrégation Saint-Jean.

Doyenné de Châteauroux

M. l'Abbé Hector ARGAMONTE, *Missionnaire Redemptoris Mater* du diocèse d'Avignon, mis par son archevêque à la disposition du diocèse de Bourges, est nommé pour la Mission *Ad gentes* sur Châteauroux (Chemin néocatéchuménal). Il est également nommé vicaire paroissial pour les paroisses des Saints-Apôtres et de la Résurrection de Châteauroux, avec l'accord de son ordinaire.

Doyenné Val-d'Aubois-Dunois

M. l'Abbé Hidulphe BONAZEBI-BILALI, prêtre *Fidei donum*, est nommé vicaire forain (Canon 555) du doyenné Val-d'Aubois-Dunois, avec l'accord de S.E. Mgr Daniel MIZONZO, évêque de Nkayi (République du Congo). Il réside au presbytère de Dun-sur-Auron. Il conserve ses autres fonctions.

Doyenné du Boischaut-Nord

M. l'Abbé Serge LIGER est déchargé de son office de curé des paroisses Saint-Phalier de Chabris et Saint-Martin de Valençay. Il conserve ses autres fonctions.

M. l'Abbé Vétéa BESSERT, de l'archidiocèse de Papeete, est nommé administrateur paroissial des paroisses Saint-Phalier de Chabris et Saint-Martin de Valençay, pour une durée d'un an, avec l'accord de son ordinaire, S.E. Mgr Jean-Pierre COTTENCEAU ss. cc. Il conserve sa fonction de membre de l'équipe animatrice du Séminaire Notre-Dame de l'Espérance à Orléans.

M. Denis GÉHANT, diacre du diocèse de Meaux, est nommé délégué de l'administrateur paroissial des paroisses Saint-Phalier de Chabris et Saint-Martin de Valençay pour les questions économiques dans ces paroisses, pour une durée d'un an. Il conserve ses autres fonctions.

Secours catholique

M. Denis LEFEBVRE, diacre, est nommé responsable de l'aumônerie de la délégation du Secours catholique pour le Cher et pour l'Indre pour une durée de 3 ans.

Formation aux ministères

M. le Chanoine Éric VINÇON est nommé délégué épiscopal pour la formation aux ministères. Il conserve ses autres fonctions.

A.E.P.B.

M. l'Abbé Vincent JOYAU est nommé chapelain (Canon 564) de l'Aumônerie de l'Enseignement Public de Bourges pour une durée de 3 ans. Il conserve ses autres fonctions.

Écologie intégrale

M. l'Abbé Olivier CRESTOIS, déchargé de son office de vicaire épiscopal, est nommé référent diocésain à l'écologie intégrale et aux questions de société (Observatoire) pour une durée de trois ans. Il conserve ses autres fonctions.

Enseignement catholique

M. l'Abbé Stéphane de MAISTRE est nommé prêtre accompagnateur de l'école et du collège Sainte-Marie de Nérondes. Il conserve ses autres fonctions.

M. l'Abbé Narcisse NGUIMBI, prêtre *Fidei donum*, est nommé prêtre accompagnateur de l'école Saint-Joseph de Sancoins, avec l'accord de S.E. Mgr Bienvenu MANAMIKA BAFOUAKOUAHOU, administrateur apostolique *sede vacante* de Dolisie (République du Congo). Il conserve ses autres fonctions.

M. l'Abbé Emmanuel SOULY est nommé prêtre accompagnateur de l'école et du collège de l'Immaculée Conception de Buzançais. Il conserve ses autres fonctions.

Nonobstant toute chose contraire.

À Bourges, le samedi 11 juillet 2020, fête de Saint-Benoît, abbé et patron de l'Europe.

‡ Jérôme BEAU
Archevêque de Bourges

Par mandement,
Jean-Charles FLACHAIRE
Chancelier

Informations



Le Révérend Père Michel DUGUE m.d.p. quitte le Berry pour la Vendée (voir *L'Officiel* de Juin 2020) ;

M. l'Abbé Xavier GÉRON, prêtre du diocèse d'Aix et Arles, après deux années passées à Châteauroux, est nommé curé des paroisses de Pélissanne, Lançon-de-Provence, Auron et La Barben, dans le diocèse d'Aix-en-Provence ;

Dans la Congrégation Saint-Jean, le Frère Jean-Emmanuel de GABORIT est assigné au Prieuré de Bruxelles et le Frère Eric LE GRELLE au Prieuré de Le-Mesnil-en-Vallée (diocèse d'Angers).